

SNOWMIBLOG



Un des gros spot de freeride à Serre-Che

UNE BRÈVE HISTOIRE DU SNOWBOARD . . . EN ATTENDANT MIEUX !

La majorité des gens s'imaginent que le concept du snowboard date de la fin du siècle dernier. Plusieurs sports ont influencé sa naissance : le surf, le skate et le ski. Il faut rechercher ses origines lointaines très haut dans les montagnes, sous d'autres tropiques...

Captain iGloo

En 1778, le navire anglais Discovery accoste sur les plages d'Hawaï. Les autochtones, hostiles, tuent le captain Cook et le transforme en poisson pané.

Son second, James King raconte que des indigènes debout sur des planches vont dans les vagues (go surfing) avec une agilité extraordinaire.

Un dessinateur rapporta un croquis de ces indigènes pratiquant ce sport inconnu, qu'ils appelaient « He'e nalu ».

Il faudra attendre 1907 pour qu'un hawaïen, Georges Freeth, surfe pour la première fois une vague sur la côte Californienne.

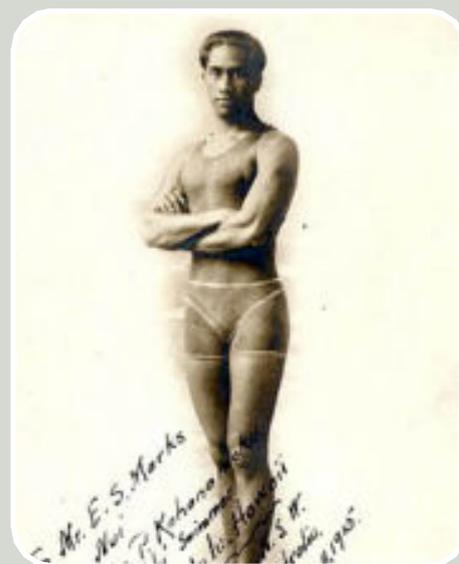
Les racines du snowboard dateraient du début des années 20, lorsque les jeunes dévalaient les pentes enneigées accrochées à des planches fabriquées à partir de fûts en bois.

Premier snowboard

Difficile de dater la naissance du snowboard. On sait que ses origines se retrouvent aux États-Unis.

Le premier « snowboard » serait né des mains de M.J. Burchett : une simple planche de bois sur laquelle on vient se harnacher au moyen de tissus et de brides.

La cote de popularité du surf n'a cessé ensuite d'augmenter aux États-Unis au cours du XXe siècle, jusqu'à devenir un véritable mode de vie dans les années 60, rythmées au son des Beach Boys et de la « surf musique ».



Duke Kahanamoku

Nageur Américain d'origine Hawaïenne fait la promotion du surf dans le monde en 1910. Surfin' USA !

Au milieu des années soixante, un groupe de surfeurs découvre des affinités entre les vagues de l'océan et les pentes enneigées des montagnes Rocheuses.

Paul Graves adapte un surf pour la neige et le commercialise sous le nom de snurf (snow+surf=snurf). Le snurf ressemble à une sorte de ski nautique en bois avec une dérive muni d'une poignée reliée à la planche par deux filins et qui aide le surfeur à s'équilibrer.

Il n'y a pas de fixation, mais des crampons antidérapants...

Bonjour l'angoisse !

1963

Tom Sims, un adolescent réalise le premier « ski board » en cours de « travaux manuels ».

1965

Le jour de Noël, Sherwin Poppen fait de ses deux filles, Wendy et Laurie, les deux premières snowboardeuses du monde.

Les deux petites filles s'essayaient aux joies de la luge, non pas assises, mais debout. Leur père attacha une paire de skis sur leur luge dans le but de simplifier cette manoeuvre acrobatique.

Le surfeur californien, parti du principe que la neige était de l'eau gelée, pensait qu'il pouvait la surfer.

Un hiver sans vagues, et la proximité des montagnes, lui laissent tout le loisir d'améliorer une sorte d'hybride de surf d'eau en résine dotée d'une corde attachée à la spatule.

En esthète du surf, il ne lui vint même pas à l'esprit de munir son engin de fixations. Il dévale ses premières pentes en équilibre instable et laisse les premières courbes dans la neige des Rocheuses américaines.

Avec l'admiration de tous les jeunes du quartier, il développe son concept, le commercialise, d'abord dans son village, puis par le biais de magasins de sports et de jouets. Sa femme invente le nom « Snurfer », contraction de « snow surfer ». Poppen réalise le potentiel de son invention et en dépose le brevet.

Après des premiers essais pas très exaltants, les snowboarders perfectionnèrent l'engin pour le rendre contrôlable. Les pistes damées ne permettaient pas d'en maîtriser la conduite.

En dépit de cette limite, le snowboard se développe assez rapidement, grâce aux émotions fortes qu'il procure à tous ceux qui parviennent à le contrôler.

ARCHÉOLOGIE

le Snurfer



le premier skiboard



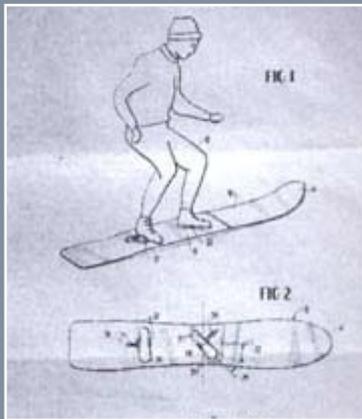
Très différentes des boards actuelles, les premières planches étaient en bois, avec des fixations semblables aux straps des planches à voile, placées très en arrière. Une corde fixée à la spatule aidait le surfeur à garder l'équilibre. Certains possédaient un petit aileron. Les chaussures étaient de simples après-ski, les seuls capables de protéger les pieds du froid. Ces ancêtres des snowboards modernes ne s'utilisaient qu'en poudreuse puisqu'ils ne disposaient d'aucune carre. Les pistes damées ne permettaient pas d'en maîtriser la conduite.

Fixations en nylon



PRÉCURSEURS

Snurfer Brunswick



Jake Burton Carpenter



Flite snowboards



Flite snowboards

1966

Un garçon de quatorze ans de Long Island, Jake Burton, est passionné de « surf culture » et par le style de vie véhiculé par des films comme « The Endless summer » et « Ride the Wild Wave ». Il effectue sa première descente en snurfer sur le terrain de golf voisin.

1969

La Brunswick Corporation (fabricant de boules de bowling...) commercialise le snurfer qui arrive enfin jusqu'en Europe.

Bob Webber essaie depuis plusieurs années d'obtenir un brevet pour son « ski-board ». Il l'obtient finalement en 1972.

Sept ans plus tard, mon frère utilisera un snow skate et, effectivement, parcourir quelques mètres sur un tel engin relèvera de l'exploit...

1970

Le snurfer, à l'origine un simple jouet d'enfant, atteint le million d'unités vendues.

Dimitrije Milovitch pousse le concept plus loin. En dévalant les collines sur des plateaux de restaurant, il décide d'améliorer le « Snurfer » à sa façon.

Il s'inspire du shape du surf et ajoute des carres métalliques pour la tenue sur la neige. Il s'installe à Salt Lake City dans l'Utah (Hot spot de poudreuse aux USA).

1973

Comment tenir sur la planche ?

Ce problème épineux trouve une solution partielle avec des couches de gravier ou de verre, collées sur la surface de la planche.

Plus tard, des lanières en nylon fixées aux pieds évitent au rider les grosses boîtes.

1974

Flite Snowboards est fondé dans le Rhode Island, sur la côte est des États-Unis.

Ses propriétaires revendiquent l'invention des spoilers sur les fixations.

En 1992, l'entreprise fermera, n'ayant jamais réussi à écouler plus de cinq cents planches par an.

1975

Dimitrije Milovitch s'associe à Don Moss pour fonder la Winterstick Company, première entreprise fabriquant ce qui deviendrait le snowboard.

Les premiers articles sur le snowboard paraissent dans la presse grand public.

De petites annonces ciblées amorcent les premières commandes.

J'ai dix ans et je skie depuis l'âge de cinq ans.



Queue
d'hirondelle
d'origine

SNOW FLUO



Des tenues bigarrées...

À la fin des années 70, la tendance « fun » et le monoski transforment l'approche des sports d'hiver. Les couleurs fluo des combis dénaturent la montagne. Le snowboard débarque sans crier gare sur les pistes avec ses punks technoïdes aux longs cheveux. Il ne s'agit plus de faire la queue, monter, descendre, monter, descendre et ainsi de suite. La montagne devient un immense terrain de jeu où tout est prétexte à s'amuser : bosses, sapins, corniches, barres, champs de poudreuse... Les marques de sportswears flairent le filon.

1976

Winterstick produit deux modèles : le swallowtail pour la poudreuse, et le roundtail, au shape plus polyvalent. Le Winterstick est une planche souple, munie d'une semelle en plastique, d'une dérive et d'une « queue d'hirondelle » qui permet de réellement « surfer » la neige. La diffusion reste confidentielle, car l'engin ne peut être utilisé qu'en poudreuse.

Henri Authier, skieur de bosses de Tignes, rapporte un Winterstick des États-Unis. Le premier snowboard débarque sur le territoire français.

1977

Grande année pour le snowboard, mais pas pour Elvis...

Mike Olsen, comme Tom Sims plus tôt, fabrique son premier snowboard au lycée. Il fondera Gnu Snowboards en 1984. Ancien skateur, il a voulu fabriquer un skateboard sans roues pour la neige.

Sims, avec son ami et employé, Chuck Barfoot, fabrique des snowboards dans son garage. Barfoot serait le premier à avoir fabriquer des snowboards. Il travaillait avec Bob Webber qui avait construit une board appelée « The Yellow Banana ». Barfoot l'a « tordue » pour la transformer en « The Flying Yellow Banana ». Sims la vendra sous le nom « Ski-board ».

Jake Burton Carpenter, « snurfer » depuis ses 14 ans, se penche sur les méthodes de fabrication des snowboards dans son garage du Vermont. À la même époque, Bill Gates bricole dans son garage, à Seattle. Dix ans plus tard, ils deviendront tous deux « numéros un sur leur marché »... Expert dans le maniement du Snurfer au lycée, Jake Burton regorge d'idées pour améliorer le « surf des neiges ». Il fonde Burton Snowboards.

Les pentes et les conditions d'enneige-

NEW HIGH-PERFORMANCE SHAPES FOR THE 80's

In redesigning our Boards for today's Snow Surfer, we focused on the essentials: Control, Durability and Speed. Our new tapered shapes have added 25% surface area without sacrificing lightness or flex. You can now experience high performance riding in bumps and packed snow on a board which offers the ultimate in powder.

BURTON

For free information, dealer locations and ordering information please call or write:

The Burton Corp.
Dept. 17
Stratton Mtn.
Vermont 05150
(802)864-3156

West Coast
Dealers contact:
Santa Cruz
Pleasure
1053 A 17th Ave.
Santa Cruz, CA
95062
(408)452-0561

*Backyard Boarder (pictured) (8-88)

BURTON SNOWBOARDS

ment du Vermont diffèrent de celles de l'Utah. Jake Burton en a marre de se prendre des râteaux sur les pistes gelées de l'est des

États-Unis. Pour rider son « engin » sur neige dure, Jake Burton adopte les technologies du ski : carres en métal et semelles en plastique. Il équipe son snowboard de fixations.

Deux écoles naissent : le freeride, représenté par Winterstick, et un courant plus alpin, par Burton.

Pendant ce temps, en France, on s'entête sur des monoskis...

1978

Winterstick et Burton exposent pour la première fois au salon SIA américain. Pas de ventes, mais un intérêt réel de la part de magasins de la côte ouest et des rocheuses.

Alain Revel et Olivier Groene descendent des Grands Montets sur un surf.

1979

Jake Burton gagne une des premières compétitions de snowboard avec son prototype à carres.



1980

Burton met à profit les qualités de glisse des semelles P-TEX dans la construction des boards. Son concurrent, Dimitrije Milovitch, fait faillite. La marque Winterstick sera reprise plus tard par un entrepreneur américain.

Les entreprises des deux frères ennemis du snowboard, Burton et Sims, se développent à vitesse grand V au pays du skate.

La forte demande du public favorise l'émergence de plusieurs autres marques.

1981

Premier contest de snowboard à Ski Copper à Leadville, Colorado.

Une surfeuse de la côte est, Bev Sanders, fonde Avalanche Snowboards avec deux copains à Lake Tahoe. La première année, ils ne fabriquent que trois planches « home-made » avec un panneau de formica.



APOCALYPSE



SNOW



Tom Sims

A l'époque des pionniers, Sims concurrençait Burton. La marque a presque disparue aujourd'hui même si elle conserve ses adeptes aux US.

Plus haut, quelques images du film Apocalypse Snow

L'accès des remontées mécaniques est toujours interdit aux snowboarders. Ils prennent l'habitude de gravir la montagne à pied pour effectuer leur run. L'habitude restera...

Pendant que les Européens se dandinent sur leurs monoskis, Alain Gaynard (responsable de la promotion des Arcs au début des années 80) réalise aux Arcs « Ski espace », un des premiers films de glisse mettant en scène un nouveau génie de la glisse, Régis Rolland. Ce succès donne suite à la trilogie des « Apocalypse snow ».

1982

Paul Grave organise les premiers championnats américains de Snowboard dans la station de Suicide Six à Woodstock, Vermont. Sports Illustrated, Good Morning America couvrent l'événement. Les concurrents sont chronométrés à plus de 95 km/h dans la descente. Les participants s'alignent sur des Snurfers et des snowboards Burton et Sims. Jake Burton et Tom Sims participent à la compétition.

Doug Bouton, un membre du team Burton, remporte l'épreuve sur une board Burton.

Quatre planches sont mises en location à Val-d'Isère. Alain Gaimard invite le Team Winterstick. Venus avec des snowboards, ils initient des moniteurs de la station (dont Régis Roland) au snowboard. Les moniteurs rachèteront leurs planches, dépourvues de carres et de fixations. Les premiers pas sont laborieux : « Faire un seul virage sur neige dure était impossible, on chaussait et déchaussait sans cesse dès qu'il fallait traverser la moindre piste damée ».

Un moniteurs s'entête, persuadé de l'intérêt du nouvel engin. Régis Rolland passe trois mois à s'entraîner. Jusqu'au déclin : il se lance droit dans la pente... entame une première courbe, puis une deuxième... l'histoire s'emballe ! Régis Rolland devient le porte-drapeau du snowboard en France.

Le swingboo apparaît. Il s'agit d'une planche d'un peu plus d'un mètre de long, composée de deux skis réunis par un système articulé sur une plateforme instable, sur laquelle se plaçait le surfeur. Les deux skis étaient munis de carres ; deux attaches leur permettaient de bouger et de suivre les déplacements du poids du surfeur de manière à toujours conserver, dans les virages, les deux carres en contact avec la neige.

Le succès du monoski se confirme, surtout en France. On pouvait penser qu'il allait supplanter le snowboard et devenir une alter-

native au ski alpin. En pratique, la technique du monoski s'est avérée très difficile à apprendre, à l'inverse du snowboard qui permet un apprentissage immédiat. Les sensations se rapprochent de celles d'une planche à voile, d'un



skate ou d'un surf d'eau, dont les adeptes représentaient d'ailleurs les principaux pratiquants.

1983

Burton et Sims organisent chacun leur propre compétition : Burton le championnat national de Snowboard dans le Vermont, Sims le premier championnat du monde de Snowboard dans la station de Soda Springs, Lac Tahoe.

Snurfers et Snowboarders ne concourront plus ensemble par la suite.

Sims essaie de surpasser la manifestation de Burton en ajoutant un concours d'halfpipe. Plusieurs concurrents (dont le Team Burton) menacent de boycotter le concours en raison de l'épreuve d'halfpipe qui comptait pour le classement final. Pour eux, l'halfpipe n'a rien à faire avec le snowboard. De cet épisode naîtra le clivage entre snowboard alpin et freestyle, deux conceptions opposées du snowboard.

1984

L'entreprise familiale Nidecker, basée en Suisse depuis près d'un siècle, qui commercialisait des monoskis, découvre le phénomène snowboard.

Lors du tournage du film « Les nuits de la Glisse », le réalisateur français Thierry Donard propose à Nidecker de fabriquer trois prototypes. L'association Nidecker/Donard permet la création de la plus grande marque européenne. « Apocalypse Snow » est diffusé aux « Nuits de la glisse » dans les salles européennes. Le « Génie de la Glisse », en travers sur sa planche, sème une horde de monoskieurs dans les champs de poudreuse des Arcs. Le film fera découvrir le snowboard au grand public, alors qu'il était jusqu'alors limité au cercle de quelques moniteurs passionnés. Le phénomène était né en France.



LES JOIES DE LA FORÊT, SEUL AU FOND DES BOIS...

En plus de particuliers qui rident des prototypes de leur fabrication, de petites marques démarrent une production de « masse ». En Suisse, deux pionniers, José Fernandès et Antoine Massy, conçoivent des boards (Hooger Booger) similaires à celles d'aujourd'hui. La société française DEA lance le premier plateau de « swallowtail » produit en série. Swell Panik apparaît la même année. Les premiers « surfs shops » naissent. Éric Gros, propriétaire d'Hawaï Surf, vend ses propres planches et importe Burton directement des US & A. À Tignes, Pierre Lavagne ouvre Bazoom. Jean Nerva, future icône du snowboard, moniteur aux Arcs, inconditionnel du monoski, essaie une board Winterstick.

Hot Snowboards, autre pionnier français, sort la « One Sixty », un modèle avec des carres et un shape parabolique, qui marque un tournant dans la forme des snowboards. La « One-Sixty » influence toute l'industrie alpine,



ski compris. Serge Dupraz conçoit une planche pour « tailler dans la neige des courbes d'un rayon de six mètres ». Les rassemblements se multiplient. En France, le Derby de Serre-Chevalier permet aux grands riders de s'affronter : Jean Nerva, Gerard Rougier, Gilles Becker, Jean-Phi Garcia et bien d'autres.

Le phénomène se propage comme une traînée de poudre(usage), dans toutes les directions, de l'alpin à l'extrême, en passant par le freestyle.

Dans le milieu des années 80, alors que la demande du public augmente de façon exponentielle, très peu de stations de sports d'hiver tolèrent les snowboards.

La plupart des magasins de ski refusent de vendre des planches snowboard un danger pour les skieurs.

Certaines stations avançaient que les assurances n'en couvriraient pas la pratique. Seule une trentaine de stations, parmi les six cents des US & A l'autorisent alors.

Mais la véritable raison de cet ostracisme tenait plus au « look » des snowboarders. Ils étaient plus jeunes que les skieurs, issus de la banlieue, parlaient verlan, portaient des tenues amples de skieurs, avec les cheveux teints de toutes les couleurs...

Lorsqu'il s'est avéré que les compagnies d'assurance couvraient bien la pratique du snowboard, l'invasion a commencé aux USA.

Le Vermont inaugure le premier snowpark où les snowboarders sont les bienvenus. Une

Le freeride

L'essence du snowboard se développe surtout en dehors des pistes, loin des skieurs



station du Vermont offre même des leçons de snowboard.

La pression du public, et l'immense marché naissant, achèveront les réticences. Pourtant, vingt ans après, le snowboard fera toujours peur...

En France, Marielle Goitschel, toujours clairvoyante dans ses pronostics, devint le héraut de la cause anti-snowboard auprès des médias.

1985

Le premier magazine de snow voit le jour. De « Absolute Radical », le titre deviendra « International Snowboarding Magazine ».

1986

Entre le « do-it-yourself » et les grands fabricants, de petites sociétés fleurissent en Europe (en particulier en France et en Suisse). Aujourd'hui, il reste peu de survivants : Hot, Swell Panik et Nidecker subsistent, mais ne produisent plus qu'à petite échelle.

Le 16 mai, des snowboarders descendent le Mont Blanc pour le compte du magazine « Vertical ». Parmi eux se trouve Bruno Gouvy et son swallow. Deux ans après, il est devenu une légende pour avoir descendu des pentes extrêmes autour de Chamonix : l'Eiger, le Cervin, les Grandes Jorasses et la Niche des Drus dans le massif du Mont-blanc. Le snowboard extrême naît. Il serait le premier snowboarder à accomplir un tour de 8000 mètres dans l'Himalaya en ridant le Cho-Oyu (8200 mètres). Henri Albet laisse lui ses traces sur le Gasherbrum II (8400 m). Toujours à la limite, Bruno Gouvy effectuera son dernier « turn » à l'Aiguille verte en 1990.

Dans "A view to a Kill", James Bond dévale une pente d'Alaska sur une board improvisé au son de surfers! USA des Beach Boys.

Le 17 mai, Denis Bertrand, concepteur de snowboard, professionnel, pionnier du snowboard extrême, descend la face nord-est des Courtes, puis enchaîne avec la descente du Mont Blanc.

La même année, alors que le snowboard devient mieux accepté et organisé, les premiers championnats d'Europe se tiennent à Saint Moritz, en Suisse.

Les premiers championnats du monde se déroulent à Breckenridge, Colorado. Ils font l'objet d'une importante couverture médiatique et rapporte une fortune à la ville. Toutes les stations qui avaient interdit le snowboard en prennent note. José Fernandès est le seul rider européen à y participer. Il bat les Américains sur leur terrain. José ridait la première board asymétrique, la "Hooger Booger", avec des fixations montées sur des plaques, un système beaucoup plus efficace que celles des Américains. Là-bas, José rencontre le freestyler Terry Kidwell, et revient en Europe en envoyant des « backside air » et des « rocket air », les figures les plus cool de l'époque.

En France, la Plagne organise un des premiers grands rassemblements européens : l'euro cup. De nouveau, l'équipe suisse, composée de José Fernandès, Antoine Massy et Philippe Imhof, et leurs planches dictent leur loi. Jean Nerva sauve l'honneur français en finissant quatrième avec un swallow. Jean-Phi Garcia figure parmi les finalistes.

Lors du premier symposium de Tignes, Denis Bertrand, Jacques Gris, Kafi, Kébra et Antoine Massy se retrouvent, échangent leurs idées et effectuent un travail pour Look Snowboards. Ce sera le point de départ de la réputation underground du snowboard.

En 1986, il y avait un snowboarder pour neuf monoskieurs. Après cette manifestation, la proportion s'inverse.

L'influence du skate commence à se faire sentir. Dieu a créé le snowboard pour que les zoulous de banlieue puissent aller aux sports

d'hiver. Les premières pipes sont shapés, les premiers « snowparks » aménagés avec tables, rails et modules. Les stations ouvertes aux snowboarders rivalisent d'ingéniosité.

Les stations regardent toujours de travers ces punks en fringues fluo. Beaucoup de remontées mécaniques leur restent interdites. Néanmoins, les premières compétitions nationales sont organisées, et des associations de snowboarders, parfois filiales avec des fédérations de ski, sont créées.

1987

La popularité du snowboard continue d'augmenter et il devient mieux perçu par le grand public. Burton introduit les boots. Barefoot invente le « twin-tip » qui permet au snowboarder d'aller en « switch » et préfigure les bases de la révolution freestyle.

En France, Henri Gonon gagne les championnats de France avec une board One Sixty.

Livigno (Italie) et Saint Moritz (Suisse) reçoivent les premiers championnats du monde en Europe. Plus de cent concurrents de dix-sept nations y participent. Les Français trustent les premières places : Yann Giauchain gagne la descente et Mylène Duclos le Slalom devant Petra Mussig. La première compétition d'halfpipe se déroule en Europe. Trois Américains donnent une exhibition : Terry Kidwell, Craig Kelly et Bert Lamar. Lamar a gagné sa réputation en halfpipe avec la célèbre « Look Lamar », une planche freestyle avec de lignes de cotes autorisant de meilleurs grabs. Tous trois « effacent » les murs du pipe et envoient des big airs de fou sous les yeux ébahis des Européens.

La scène freestyle européenne est indigente, sans véritable point de chute. L'allemand Peter Bauer, champion d'Europe de Slalom, considéré comme le meilleur snowboarder teuton, rencontre Jean Nerva. Nerva intègre le team Burton, suivant les traces de l'allemand.

1988

Nerva, avec ses boots Safari, remporte les titres en Slalom et en Géant lors de sa première coupe du monde à Zürs, Autriche, battant Bauer, favori de l'épreuve.

La fièvre snowboard gagne l'Europe. De nombreuses compétitions sont organisées en Suisse ou ailleurs. Nidecker conçoit le « Gun », une modèle aux formes révolutionnaires, précurseur des surfs alpins. En France, Régis Rolland explose dans le film « Apocalypse Snow 2 ». Il lance sa propre marque, du nom du film : A-Snowboards.

1989

La board asymétrique voit le jour. Encore aujourd'hui, ces boards restent appréciées des fans de courbes parfaites et font l'admiration des blaireaux...

Les stations reniflent l'odeur de l'argent. Non seulement elles lèvent l'interdiction des snowboarders aux remontées mécaniques, mais elles leur construisent des pipes. Ces tentatives échoueront, en particulier à Serre-Chevalier et l'Alpe d'Huez. La Suisse est plus en avance.

Le surf alpin évolue. À la coupe du monde, les Français Yann Giauchain, Serge Vitelli, Éric Rey, D.D. Maszewski et Denis Bertrand sont les hommes à battre dans l'épreuve alpine. Serge Vitelli s'amuse à « prendre des angles fous, jusqu'à ce que le visage touche la neige ». Le « Vitelli Turn » était né.



Les compétitions demeurent un gros souk. Plusieurs championnats du monde se déroulent en même temps, le circuit Grundig est lancé, et la Kébra classique se déroule à Tignes. La Kébra était une course internationale, affiliée à aucune fédération, à laquelle participaient les meilleurs riders. Le premier Mondial du Snowboard se déroule en octobre sur le glacier des Deux Alpes : dix constructeurs participent à la première édition. En raison de quelques incidents, les snowboarders seront traités de voyous dans la presse.

Earl Miller, un ingénieur de l'Utah invente les fixations amovibles. Le début du bonheur...



Le mono-ski, victime du mauvais goût...

1990

L'industrie parvient à maturité. Trois disciplines cohabitent : l'alpin, le freestyle et le freeride.

Cette époque marque l'arrivée des équipes pro chez chaque fabricant. Le cash coule à flot. Jean Nerva, Peter Bauer, Pietro Colturi, Ashild Loftus et Nicole Angelrath composent le pro-team Burton. Ils affrontent les meilleurs riders du monde. Ashild semble imbattable en alpin, écrasant ses concurrentes dans les épreuves féminines. Elle réalise des chronos comparables aux huit tops riders masculins. Elle ride en soft boots à trois boucles alors que tous les autres utilisent encore des plaques. Nicole Angelrath se rend aux USA et participe à une compétition de pipe sans savoir qu'il s'agit d'une manche de coupe du monde. Elle rentre avec deux victoires.

Un jeune rider se produit pour la première fois en France pendant la Kébra Classique. Il gagne le contest de pipe. Il s'appelle Terje Haakonsen. La future légende du snowboard rejoint l'équipe Burton, où il enseigne à Jean Nerva le backside air.

Tous les constructeurs disposent de leurs propres boards asymétriques. Burton ne déroge pas à la règle avec la PJ.

D.D. Maszewski, champion du monde alpin, membre du Pro Team Hot, était un inconditionnel des boards asymétriques. Il fut l'un des premiers à revenir aux formes symétriques.

Shaun Palmer exhibe fièrement son ventre tatoué « Palmer » sur le podium des championnats du monde. Considéré par USA Today comme l'un des plus grands athlètes du monde (américain...), il a gagné dans presque tous les sports extrêmes auxquels il a touché. Et ils sont nombreux : snowboard (cinq fois champion du monde en course et half-pipe), boardercross (vainqueur à trois reprises de la médaille d'or aux X-Games), VTT de descente, ski (vainqueur en skicross des X Games et des Gravity Games la même année contre des champions olympiques et mondiaux), motocross, pilote d'usine Honda en supercross... Il possède maintenant son propre jeu vidéo et sa marque de snowboard.

1991

Deux concepts s'opposent : l'alpin et le freestyle. À la Coupe des nations à Avoriaz, chaque équipe représente son pays et s'affronte en Slalom géant et en halfpipe. La France a gagné la Coupe trois ans de suite.

Le freestyle se développe, mais l'alpin reste la discipline reine. Alors les freestylers innovent, coupent et tordent leurs boots.

David Vincent, recruté par Régis Rolland, arrive sur le circuit français et devient top rider, alors que son ami Vianney Tisseau finit deuxième de la Coupe de France.

1992

Le premier mensuel français, "SnowSurf", envahit les rayons des librairies. David Vincent occupe de plus en plus les couvertures. Il est l'un des seuls freestylers européens capables de se frotter aux américains.

Régis Rolland lui offre son premier pro-model chez A-Snowboards, sa nouvelle marque après la disparition d'Apocalypse.



1993

L'ISF (fédération internationale de Snowboarding, faite pour et par les snowboarders) organise les premiers championnats du monde officiels à Ishgl, Autriche. Le public autrichien se déplace en masse pour assister au couronnement de Terje et de Nicole Angelrath en pipe. Alexis Parmentier gagne le titre en slalom, et Freinademetz le géant. Bertie Denervaud gagne le combiné. Il n'avait pas encore choisi entre l'alpin et le freestyle, ce qui ne l'empêche pas de se classer dans les huit premiers mondiaux dans l'une ou l'autre discipline, quand il n'est pas sur le podium.

L'alpin reste le modèle de prédilection en Europe, avec 80 % des riders, alors qu'aux US & A, il ne représente déjà plus que moins de 5 % des ventes.

Les premiers contests et jams sessions naissent.

Place du Trocadéro à Paris en novembre, Fred Beauchène installe une course de slalom parallèle. Dieter Happ et Peter Bauer sont qualifiés en finale. Les freestylers effectuent une simple exhibition.

Andrew Hourmont organise l'Air & Style à Innsbruck, un énorme événement de big-air sur une rampe de saut à skis en pleine ville. Des milliers de spectateurs y assistent, c'est

l'émeute. Toute une génération de riders va se retrouver dans ce type d'épreuves.

Les frocs XXL dominent la mode. Si les skieurs considèrent toujours les snowboarders comme des nains en sweat à capuche, l'intérêt financier l'emporte dans les stations : elles aménagent des snow-parks. La Suisse conserve son avance par rapport à ses voisins. Des stations se consacrent entièrement au snowboard : Laax, Les Diablerets, Saas Fee. En France, il n'y a toujours pas de « pipe » décente...

1994

Ride Snowboards entre au NASDAQ. En un mois, le titre est multiplié par six.

Le snowboard devient sport olympique dès 1998 à Nagano. (Ici, à Nagano...)

En été, les "summer camps" des glaciers affichent complet. Le snowboard est assez mûr pour que la Fédération internationale de Ski s'en mêle. Elle organise un circuit mondial concurrent de l'ISF.

Les riders soutiennent l'ISF, mais la FIS décide des qualifications pour les futurs Jeux olympiques... Ils doivent s'aligner dans les épreuves FIS s'ils veulent se qualifier aux JO.

Alors que la France et la Suisse basculent dans le freestyle, l'Autriche et l'Italie restent fidèles à l'alpin. Les Scandinaves se définissent comme des freestylers, en particulier Ingmar Backman, qui fera les couvertures de cinq magazines autour du monde grâce à son mythique backside air de huit mètres de haut envoyé à un contest à Riksgransen.

1995

À l'apogée du freestyle, deux snowboarders extrêmes, Dédé Rhem et Jérôme Ruby entrent dans la légende en descendant la face nord du Triolet, convoitée par nombre de skieurs.

Terje Haakonsen remporte le bank slalom du Mont Baker avec près de 4 secondes d'avance sur son dauphin. Bien qu'il soit descendu en « fakie » tout le long... (un peu comme si Schumacher gagnait un Grand-Prix de F1 en marche arrière (certaines fois il a failli le faire, remarquez...)).

1996

Naissance d'une nouvelle discipline, le Boardercross.

Rapidement, le Boarder s'impose comme le chouchou des médias. Les sponsors affluent, et les riders alpins redeviennent des superstars. Philippe Conte devient le premier Européen à battre Shaun Palmer.

Les premières fixations « step-in » sortent. Mais la « révolution » ne prendra pas... Nous, on attendra régulièrement Philippe qui éprouvera les plus grandes difficultés à chausser ses «step» dans la poudreuse à cause de la neige collée sous ses boots...

1998



TERJE HAAKONSEN

Le snowboard prend une nouvelle dimension aux JO de Nagano.

Mais Terje, l'un des meilleurs riders mondiaux, boycotte l'événement. Pour lui, les Jeux, ce n'est pas le spirit du snowboard.

Malgré des courses et des épreuves d'halfpipe sous la flotte et le brouillard (ici à Nagano...), le snowboard remporte un grand succès. Un Allemand, Nicola Thost (halfpipe), une Française, Karine Ruby (slalom géant), un Suisse, Gian Simmen (halfpipe) et un Canadien, Ross Rebagliati (slalom géant), deviennent les premiers médaillés d'or de l'histoire du snowboard olympique.

Le Canadien retiendra surtout l'attention du monde entier avec son échantillon d'urine aromatisé au cannabis...

1999

Le snowboard est partout : du bureau des agences de pub et de marketing aux chefs d'oeuvre du cinéma... Il squatte les consoles des jeux vidéo. Il organise des compétitions aux noms évocateurs comme 'King Of The Hill' ou 'Verbier Extrême Contest Winner'.

2000

La guerre ski-snowboard se termine. Les snowboarders représentent plus de 35 % du marché des sports d'hiver.

À l'automne apparaît un nouveau jouet issu des villes enneigées, le snow skate.

2001

Le 23 mai, Marco Siffredi réussit l'ascension du sommet et la première descente en snowboard du Couloir Norton à l'Everest (8848 mètres). Le 8 septembre 2002, il disparaîtra lors de sa deuxième tentative au couloir Hornbein.

2002

Les JO de Salt Lake City achèvent de consacrer le snowboard.

Doriane Vidal apporte à la France sa première médaille d'argent dans la finale d'halfpipe à Park City.

Aujourd'hui, il est possible de rider partout. D'abord phénomène de mode, puis de société, le snowboard est devenu un formidable marché.

Beaucoup de petites marques ont fait les frais de l'essor du snowboard et de la concurrence effrénée. Le « home-made » et les journées de poudreuse ne sont pas compatibles avec la bonne santé d'un business. Place aux pros... Pour le meilleur et pour le pire.

L'euro consacre les boards à plus de 500 €. La décadence approche, comme pour le wind surf dans le passé.

2006

Au JO de Turin, le boardercross fait son apparition en compétition.

Dans toutes les disciplines, c'est la débacle pour les Français.



Mes boards

un Swell Panik
deux Palmer
Honeycomb



L'effet snowboard

Le snowboard, qui a sauvé un marché du ski enlisé dans une monotonie affligeante, marque aujourd'hui le pas.

Après les années d'euphorie et la croissance à deux chiffres, le marché se porte mal : les ventes stagnent voire s'affichent en forte baisse. Beaucoup de marques ont disparu, alors qu'il y a dix ans 1,5 million de planches se vendaient chaque saison. Le monde du « snow » refuse de reconnaître que ce sport a perdu son aura auprès des jeunes.

Innovant dès son invention, le snowboard n'a plus le monopole de l'originalité. Les fabricants de skis se devaient de réagir à l'explosion des ventes de snowboards. Le ski alpin fait sa révolution avec une innovation que personne n'avait pris la peine de commercialiser : le ski parabolique.

Grâce à l'adoption des lignes « paraboliques » du « snow », le ski devient plus facile et ludique à pratiquer. Les paraboliques permettent aux skieurs d'approcher les sensations du snowboard : tailler des courbes à grande vitesse la tête à 30 cm de la neige. Le freestyle, le freeride dans la poudreuse, évoluer dans tous les sens, toutes les figures favorites des jeunes deviennent possibles sur deux planches. Le ski reprend de l'avance avec des modèles ultra-courts. Alors que seuls les meilleurs skieurs pouvaient fouler les champs de poudreses, les plus dégourdis des débutants pénètrent désormais dans les chasses gardées poudrees des riders.

Les snowboards sont désormais plus longs que les skis. Le monde à l'envers...

Le milieu du snow tarde à se relancer. Des planches sortent au tarif de 700 €, sans innovations technologiques fondamentales. Seules quelques stations françaises (Avoriaz, Tignes, les Sept-Laux, les Deux-Alpes) investissent dans des « snow-parks ».

Le marché connaîtrait un rebond aux USA où la qualité l'enneigement rend plus facile la pratique du snow hors-piste.

Les fabricants recherchent la solution qui ramènera les jeunes. La proportion des Français pratiquant les sports d'hiver est stable autour de 4 % de la population. Le snow est condamné à séduire des skieurs pour regagner des parts de marché.

Suite à la prochaine innovation majeure...